Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 28 (1843)

Protokoll: Section de médecine

Autor: D'Espine / Nigati, C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E.

SECTION DE MÉDECINE.

Séance du lundi 24 *juillet* 1843.

—

La section, réunie d'abord sous la présidence provisoire de M. Mayor, père, comme doyen d'âge, choisit ensuite pour président M. le Dr Prévost, de Genève, et pour secrétaire M. le Dr Favargnié, de Fribourg.

Cette première séance est employée à échanger quelques réflexions sur les propriétés thérapeutiques de l'huile de foie de morue. L'assemblée, après avoir entendu quelques communications verbales sur ce sujet, décide de renvoyer la discussion à la réunion de 1845, à Genève. Elle invite les médecins qui s'intéressent à ses travaux, à diriger leurs observations sur cette matière. On a beaucoup employé l'huile de foie de morue dans un grand nombre de maladies chroniques depuis quelques années; mais on est loin d'être d'accord sur ses effets: tandis que quelques médecins ont obtenu des guérisons, d'autres n'en ont obtenu que peu ou point de résultats; faut-il en accuser le médicament lui-même qui n'est pas toujours de bonne qualité, ou bien y a-t-il quelque enthousiasme en faveur de la nouveauté, ou bien encore, ce qui est plus probable, les médecins ont-ils traité des maladies très-différentes sous les mêmes dénominations.

Séance du mardi 25 *juillet* 1843.

—

Président : M. le Dr Prévost.

Secrétaire : M. le Dr Farvagnié.

Dans cette réunion, on s'occupe plus particulièrement de quelques maladies épidémiques. Le Dr Castella, de Neuchâtel, lit une portion du rapport annuel sur le service de l'hôpital Pourtalès, à la tête duquel il est placé; portion qui traite des fièvres typhoïdes. L'auteur, après avoir exposé les principaux caractères des cas qu'il observa en 1840, s'attache surtout, en parlant du traitement, à démontrer l'utilité du calomel, à doses modérées.

Le Dr Lombard, médecin de l'hôpital de Genève, présente à la section un extrait d'un travail très-bien fait qu'il a entrepris avec M. le Dr Fauconnet, sur certains points de la pathologie et de la thérapeutique des fièvres typhoïdes. Ce travail est destiné à paraître dans les journaux de médecine [1]. Les auteurs ont particulièrement dirigé leur attention, quant à la pathologie, sur la fréquence, dans ces fièvres, des symptômes d'irritation rachidienne. Dans la partie thérapeutique, ils exposent les recherches très-suivies et très-exactes qu'ils ont faites pour étudier les effets du calomel, suivant les âges, les constitutions, les sexes et les symptômes. Ils cherchent à expliquer le mode d'agir de ce médicament, de première importance selon eux. La dose à laquelle ils

[1] Il a paru dès lors dans la Gazette médicale de Paris.

l'employèrent fut de 3 à 4 gr., une à deux fois par jour; ils le continuèrent souvent pendant plusieurs jours de suite.

Le Dr De la Harpe, médecin de l'hôpital de Lausanne, lit encore sur le même sujet un extrait des passages les plus remarquables d'un mémoire qu'il se propose de publier dans le Journal de médecine de Berne [1]. Sa lecture n'étant elle-même qu'un court résumé de ses observations, se prête difficilement à un extrait.

Après ces lectures, une discussion s'engage sur les difficultés de diagnostie que présente les fièvres typhoïdes. Le professeur Fueter, de Berne, dans un exposé concis, résume la plupart des difficultés de la question, selon qu'il les a publiées dans le Journal de médecine de Berne (juin 1843). A cette occasion, le professeur de Berne invite les médecins présents à se réunir à ses collègues du canton de Berne, pour étudier les fièvres typhoïdes, qui paraissent presque endémiques dans certaines contrées de la Suisse.

Séance du mercredi 26 *juillet* 1843.

Président : M. le Dr D'Espine, de Genève.
Secrétaire : M. le Dr C. Nicati, fils.

M. le Dr D'Espine entretient la Société du résultat de ses *recherches statistiques sur les causes générales de la mort.*

[1] Voir le No de février 1844.

Il fait connaître les mesures prises en Angleterre et à Genève pour la constatation et l'inscription des décès. Il classe les causes de mort comme suit:

1re division. Morts nés;
2de » Morts par accidents extérieurs;
3me » Morts par accidents morbides;
4me » Morts par maladies aiguës;
5me » Morts par maladies chroniques;
6me » Morts par vice de conformation;
7me » Morts de vieillesse.

La communication est terminée par quelques propositions résultant de la comparaison des chiffres de la mortalité dans le canton de Genève, soit sur l'âge, le sexe, la vie moyenne, les morts par accidents, par suicides, etc. Ces détails fort intéressants se résument par chiffres et échappent ainsi à l'analyse.

M. D'Espine insiste sur l'intérêt statistique des faits qu'il mentionne dans son mémoire, et exprime le vœu que dans les divers cantons de la Suisse, il soit pris des mesures pour que les visites des morts, faites d'une manière plus régulière et plus complète, donnent des résultats que la statistique puisse utiliser pour parvenir à la connaissance des grandes lois générales qui dirigent la mortalité.

Dans la discussion qui suit la lecture de ce mémoire, M. le Dr Fueter fait ressortir combien la publication de tableaux nécrologiques, pareils à ceux de M. D'Espine, ferait faire de progrès à la pathologie générale, et émet le vœu que des travaux de ce genre soient entrepris dans d'autres villes de la Suisse.

Le professeur Demme donne des détails sur l'établissement pour les crétins sur l'Abendberg, dirigé par le Dr Guggenbühl; il pense que la Société ayant dans le principe encouragé cet établissement, elle ne doit pas l'abandonner sans savoir si les résultats de cette expérience sont de nature à justifier cet abandon. M. Demme a fait chaque année des visites à l'Abendberg; il trouve que le Dr Guggenbühl a continué sa noble tâche avec zèle et courage; il a augmenté le produit du domaine, et grâce aux secours qu'il a reçus de l'étranger, il peut songer à la construction d'un bâtiment convenable. Un élève de l'institut des sourds-muets de Zurich s'est associé maintenant au Dr Guggenbühl pour l'éducation morale des crétins; il espère aussi avoir bientôt une diaconesse de l'institut de Kaiserstuhl. Les médicaments internes qui ont été essayés ont eu jusqu'ici peu de résultats. L'électricité, sous forme de bains électriques, les lotions froides, ont eu un meilleur effet. Grâce à ces soins matériels, moraux et médicaux, ainsi qu'à l'air salutaire de la montagne, les enfants affligés de crétinisme, voient leur état s'améliorer au bout de 5 ou 6 mois de séjour, en sorte que les parents, satisfaits de ces premiers résultats, les retirent quelquefois sans attendre ceux d'un séjour plus prolongé. Le développement intellectuel et moral de ces enfants est sensible; ils apprennent à manger, à marcher, à être propres; ils admirent le sublime spectacle de la nature, et surtout ils s'attachent à leur instituteur, et lui témoignent cet attachement par toute leur manière d'être. Le professeur Demme estime qu'il y a encore des progrès à attendre. Les premières difficultés

lui paraissent vaincues, il souhaite que les Sociétés suisses des Sciences naturelles et d'Utilité publique continuent leur intérêt et leur appui au Dr Guggenbühl, et que loin de sortir cet objet du champ d'activité de la Société générale, elle persiste à s'en occuper et témoigne au Dr Guggenbühl ses remercîements pour tout le bien qu'il a déjà fait. M. le prof. Demme, en terminant, émet encore le vœu que le Dr Guggenbühl communique chaque année un rapport à la section de médecine sur les résultats obtenus.

Dans la discussion, le Dr Isenschmidt élève des doutes sur la couvenance de réunir les crétins en nombre un peu considérable dans un même établissement pour obtenir leur guérison; il estime que tant que nous ne connaîtrons pas mieux la vraie nature du crétinisme, il est à craindre que les résultats ne répondent pas à l'attente. Après la lecture du procès-verbal, la section conclut à l'adoption des propositions de M. Demme, qui seront soumises à l'assemblée générale dans la forme suivante:

1° La Société des Sciences naturelles sera invitée à continuer et à prouver son intérêt à l'établissement de l'Abendberg, en l'encourageant par son secours et son appui;

2° Elle s'entendra avec la Société d'utilité publique pour cet objet;

3° Le Dr Guggenbühl sera invité à adresser un rapport annuel sur les résultats de son établissement.

M. le Dr Nicati, fils, communique à la section de médecine le prospectus d'un *atlas d'Anatomie pathologique*, publié à Amsterdam par M. W. Vrolik, professeur

d'anatomie et de chirurgie. Ce prospectus est accompagné d'un specimen des planches de l'ouvrage, qui paraît par livraisons, au prix de la livraison de planches. On peut souscrire chez J. Kessmann, librairie allemande, à Genève. Cet atlas, destiné à illustrer le Manuel d'anatomie pathologique, publié en hollandais, par M. Vrolik, constitue toutefois un ouvrage à part, avec texte latin et hollandais. Il renferme deux parties, la première destinée à illustrer l'*embryogénie*, et la seconde consacrée à l'étude des monstruosités ou à la *tératologie*. Les planches sont dessinées d'après nature et gravées sur pierre, les originaux de la plupart d'entr'elles se trouvent dans la superbe collection du père de l'auteur, aussi professeur à Amsterdam. Cet ouvrage se recommande par son exécution et par l'intérêt du sujet qu'il embrasse. Il deviendra le complément nécessaire des travaux nombreux exécutés en divers pays sur l'organisation du fœtus et sur les vices organiques auxquels il est sujet. Son prix peu élevé paraît devoir lui mériter un accueil favorable de la part des anatomistes et physiologistes de tous pays. C'est ce qui a encouragé M. Nicati à signaler à la Société suisse des Sciences naturelles ce nouveau produit, sans doute encore inconnu, de la littérature médicale hollandaise.